

## JSFS Éditorial

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 139, n° 3 (1998), p. 3-4

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1998\\_\\_139\\_3\\_3\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1998__139_3_3_0)

© Société de statistique de Paris, 1998, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## ÉDITORIAL

Avec les numéros 3 et 4 de 1998, le *Journal de la Société de Statistique de Paris* devient *Journal de la Société Française de Statistique*, changement de dénomination naturel dans le processus de fusion qui a vu la création de cette nouvelle Société. Cette fusion marque la volonté de créer une Société représentative de tous les statisticiens et de tous les aspects de la statistique. Si, en effet, le monde de la statistique est cohérent et bien défini (chacun sait parfaitement s'il veut et peut se dire statisticien, au moins pour une part de ses activités), il n'en demeure pas moins extrêmement diversifié aussi bien par le niveau plus ou moins théorique ou pratique des préoccupations de chacun que par le volume des données à traiter ou la nature même des problèmes posés (voir, par exemple, le vieux débat exploratoire-confirmatoire qui renvoie le plus souvent à des questionnements différents tout autant honorables). Juste retour des choses : le statisticien qui veut penser sa propre discipline se trouve ainsi tout de suite confronté à un problème de variabilité. Heureusement, il est le mieux placé pour savoir combien cette dernière est source de richesse quand elle est convenablement appréhendée et apprivoisée.

C'est autour de cette idée d'enrichissement mutuel, grâce à la diversité de notre discipline et de ses acteurs, que le Journal cherchera à s'organiser. L'objectif est ambitieux mais les articles publiés dans les deux premiers numéros montrent qu'il est réaliste. Sans reprendre en détail la ligne éditoriale exposée par ailleurs, voyons comment elle est illustrée par ces premiers articles retenus. J.-C. Augros développe un modèle probabiliste pour l'évaluation d'options, en des termes aussi simples que possible en regard de la complexité du sujet ; le papier se veut d'abord à visée pédagogique comme le souligne l'auteur. Incidemment, puisque les applications de la statistique et des probabilités à la finance fournissaient un thème privilégié du Journal ces dernières années, cet article montre que la nouvelle ligne éditoriale n'exclut pas une forme de continuité. Les deux articles suivants (A.-M. Dussaix et B. Riandey) ressortissent au domaine des enquêtes et sondages, domaine privilégié du grand public mais injustement méconnu de bien des statisticiens auxquels ces contributions apporteront une information méthodologique et pratique des plus utiles. Parfois apparaissent des méthodes nouvelles qui se développent de façon fulgurante : ce fût le cas des méthodes d'ondelettes dans la dernière décennie ; il était donc important de présenter leur intervention en statistique (M. Misiti, Y. Misiti, G. Oppenheim et J.-M. Poggi). L'article de S. Poiraud-Casanova et C. Thomas-Agnan est ensuite un travail de synthèse bibliographique sur les quantiles conditionnels dans les modèles de régression non paramétrique, une question bien vivante sur laquelle il était intéressant de faire le point. Enfin, Nelly Hanoune présente un compte rendu de trois tables rondes sur la formation des statisticiens et les métiers de la statistique, éléments d'un débat permanent au sein de la Société Française de Statistique.

Bien entendu, si ces articles illustrent bien dans quel esprit le Journal devrait se développer, ils sont très loin de recouvrir tous les styles et tous les sujets

## ÉDITORIAL

dignes d'intérêt. Et même sur les thèmes abordés ici développements et débats restent ouverts. **L'appel le plus large est donc lancé à tous les auteurs.**

A tous les abonnés et à tous les lecteurs je dois des excuses pour l'important retard dans la parution du volume 1998. Ils comprendront, je suis sûr, qu'il est difficile de gérer une période transitoire. Durant cette période, a été commencée la mise en place d'un Comité de Parrainage et d'un nouveau Comité de Rédaction, ossature essentielle du Journal. Ils seront présentés dès que leur constitution sera achevée, c'est-à-dire avec les numéros de 1999.

Si un journal ne peut paraître que grâce aux auteurs, il ne peut vivre que grâce à ses lecteurs. Après en avoir appelé aux premiers, je voudrais en appeler aux seconds : toutes les suggestions, tous les commentaires seront utiles et bienvenus.

Bonne lecture.

Henri Caussin